



XXIèmes Jeux Olympiques d'hiver

Communiqué n°9 – 17 février 2010



Bruno Mingeon : l'expérience en plus

L'entraîneur de l'équipe de Monaco de bobsleigh a déjà pris part à 5 Jeux Olympiques en tant qu'athlète

Avec son arrivée il y a quatre ans à la tête de l'équipe de Monaco, les bobeurs locaux ont trouvé en Bruno Mingeon (cinq fois présent consécutivement aux J.O. d'hiver jusqu'à 2006) une sacrée pointure. « *C'est vraiment un passionné à l'extrême qui a un grand cœur.* » confient les deux bobeurs monégasques Patrice Servelle et Sébastien Gattuso.

Bruno Mingeon ou l'histoire d'un pilote hors pair qui a conduit le bob à 4 français à une très belle médaille de bronze à Nagano (1998). Passé à présent de l'autre côté de la barrière, il glisse: « *C'est une belle expérience. Je ne pouvais rêver mieux. Monaco représente quelque part un idéal : on travaille sur le long terme et il y a un challenge très intéressant à relever.* »

« A la recherche des meilleures lignes »

Après deux bonnes premières années, des blessures à répétition ont pénalisé l'équipe « rouge et blanche » la saison passée. « *Aujourd'hui, on arrive à réunir enfin tout ce qu'il faut : équipage, staff et matériel.* » De quoi laisser augurer de belles perspectives pour les quatre manches de la course de ce week-end.

Se qualifiant lui-même de « manager d'équipe » en terme de fonctionnement et de logistique, il avoue qu'il y a des différences entre un athlète et un entraîneur : « *L'athlète est dans sa bulle...* »

Aussi, l'attitude qu'il adopte en tant qu'entraîneur n'est pas du tout la même que celle qu'il avait quand il descendait les pistes : « *On se doit de cibler les points faibles, les erreurs du pilote, et de les travailler par la suite pour les gommer.... Sans oublier les trajectoires, les lignes que nous visualisons aussi à la vidéo, à la recherche des meilleures possibles. Au final, je dirais que le coach a un stress différent à supporter sur ses épaules.* »

Sérénité, calme et engagement sans faille sont les mots d'ordre de cet ancien champion tricolore qui fut – belle reconnaissance – porte drapeau de la délégation française à Turin en 2006.



Vendredi dernier, à 42 ans, Bruno a (re)fait l'ouverture des Jeux, pour la sixième fois donc. Aucune lassitude, loin de là. L'émotion était toujours la même, comme à la première heure : *« C'est une immense fierté de rentrer dans un stade toujours très rempli. Ces moments sont toujours magiques. »*

« La moindre erreur se paiera cash »

« Adversaires » (*« Je n'aime pas ce terme, il y a un trop grand respect dans notre sport »*) il y a quelque temps avec Patrice Servelle, ce dernier est donc passé sous la coupe du premier, profitant de ses précieux conseils. Et lorsqu'on lui demande de qualifier les deux bobeurs monégasques, Bruno a ces beaux propos : *« Patrice, c'est « tout feu tout flamme », no limit ! Il me surprend, il a du potentiel. Sébastien, je dirais plus que ça serait un professionnel à l'état pur. Il n'y a pas de mystère : pour rester ainsi au plus haut si longtemps, il faut travailler dur pour y arriver. »* Prudent, il ne livre pas de pronostic sur les chances de l'équipage monégasque (qui débutera ce soir mercredi les premiers entraînements officiels) : *« Tout va se jouer à pas grand chose. La moindre erreur se paiera cash. Il y a de nombreux équipages qui risquent de se tenir dans un mouchoir de poche au final sur cette piste très technique et difficile de Whistler où ce n'est certainement pas la poussée qui sera déterminante. »*

texte et photo : Stéphan Maggi,
attaché de presse du Comité Olympique Monégasque